

# Ami entends-tu...

## **JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE**

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 8 Euros - carte de soutien annuelle : 16 Euros

# 126

TROISIÈME TRIMESTRE 2003

## **BUBRY** Stèle de Keryagunff

## **SOLENNEL HOMMAGE AUX FEMMES DE LA RÉSISTANCE**



### NOS CLICHÉS

- Alice Testa et Renée Grenier déposent une gerbe.

- Les Résistantes fidèles au rendez-vous de la mémoire.

- Les personnalités aux côtés du maire de Bubry, M. Jean-Yves Nicolas.



# MORBIHAN

**BUBRY  
STÈLE  
DE  
KERYAGUNFF  
26 JUILLET  
2003**

**Louis Le Du, Président du comité local de l'A.N.A.C.R. rappelle la tragédie :**

“Le 25 Juillet 1944, au village de Maneguy-Coscodo, qui se trouve à quelques centaines de mètres d’ici, le Comité Militaire Régional de la Résistance met au point un dispositif cohérent pour ralentir la marche des troupes Allemandes qui tentent de remonter vers le Front de Normandie où les Alliés ont débarqué le 6 Juin 1944. Les décisions et les opérations à entreprendre seront transmises dès le 26 Juillet aux différentes unités de combattants maquisards par les quatre agentes de liaison, Joséphine Kervinio, Anne Mathel, Marie Gourlay et Anne-Marie Robic.

Blessé à la main, Désiré Le Douaron (une des victimes) s’est fait soigner chez ses parents à la Croix de la Villeneuve ; mais un milicien, membre de la gestapo l’a remarqué et le suivra discrètement jusqu’au cantonnement de Coscodo.

Très tôt, le lendemain, le 26 Juillet, un bataillon allemand investit le village et c’est le drame. Les fugitifs sont encerclés et massacrés dans une petite prairie proche. Echapperont à la mort Emile Le Carrer, Georges Marca et Frédéric Bolay.

A six jours de la libération, ces six jeunes patriotes, Marie Gourlay, Anne-Marie Robic, Anne Mathel, Joséphine Kervinio, Georges Le Borgne et Désiré Le Douaron ont fait le sacrifice suprême pour la liberté et la paix. A travers cette cérémonie, nous aurons une pensée pour tous les combattants de France. Nous rendons hommage aux soldats alliés qui sont, quelquefois, venus de très loin mourir sur notre sol, pour nous apporter la liberté.

Nous aurons une pensée très forte pour mon groupe, le groupe Vaillant-Couturier, précurseur de la lutte active contre les troupes d’occupation en Bretagne. Il fut décimé le 10 Décembre 1943 par les Valets de Vichy, il y a 60 ans ...

## 200 PERSONNES HONORENT LES FEMMES DE LA RÉSISTANCE

C’est toujours avec une grande émotion que nous nous retrouvons à Bubry le 26 Juillet de chaque année, au monument de Kéryagunff pour honorer les femmes de la Résistance.

Malgré une pluie battante nous étions 200 femmes et hommes à ce rendez-vous de la mémoire organisé par l’A.N.A.C.R. avec le précieux concours de la municipalité.

Les associations patriotiques étaient représentées avec leurs drapeaux. Aux côtés du maire de Bubry, M. Jean-Yves Nicolas, MM. Jacques Le Nay député, Michel Poulin conseiller général, Mme Danielle Hucorne directrice adjointe de l’office des Anciens Combattants du Morbihan, Charles Carnac président départemental de l’A.N.A.C.R., les maires des communes voisines, Georges Thomas représentant de l’A.N.A.C.R. du Finistère, Robert David président départemental des Amis de la Résistance ...

**C’était la 15ème journée de la Femme dans la Résistance.**

En 2004, une palme du Souvenir Français sera scellée sur le monument.

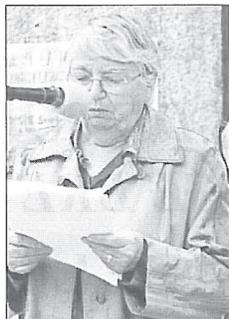


*L’hommage des Amis de la Résistance A.N.A.C.R.*



*La stèle du souvenir ...*

## LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE



Notre amie Marie-Louise Kergourlay, membre du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R., secrétaire départemental de la F.N.D.I.R.P. (déportés, internés) ne peut cacher son émotion devant ce monument de mémoire soigneusement entretenu par la municipalité de Bubry.

Evoquant les heures sombres de l'occupation, elle souligne le rôle essentiel de la Résistance en Bretagne et la part prise par les femmes dans le combat patriotique pour la liberté et la paix.

***“Nous n’acceptons pas l’occupation de notre pays par les armées nazies” ...***

“Il n’y a pas lieu de séparer la résistance de la vie quotidienne des gens de l’époque, la fermière seule ou avec son mari cache des armes ou ravitaille le maquis, la jeune femme qui porte les plis d’une commune à l’autre, d’un état major à l’autre, à bicyclette, appelée couramment dans notre jargon agent de liaison, l’étudiant qui manifeste dès le 11 novembre 1940 sur l’avenue des Champs Elysées à Paris, ou en province, les francs-tireurs et partisans ou les forces françaises de l’intérieur qui coupent les câbles ou qui attaquent les convois ennemis, l’infirmière et le médecin qui soignent les blessés. D’autres qui abritent les résistants obligés de quitter leur domicile ou ceux qui procurent de faux papiers aux réfractaires et maquisards.

Ce monument perpétue la mémoire de quelques unes

## Marie-Louise KERGOURLAY de l’A.N.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P. :

***“En luttant pour le bonheur dans la paix,  
nous resterons dignes de nos compagnes  
tombées au champ d’honneur”.***

d’entre nous tombées ce 26 Juillet 1944 pendant que des milliers d’autres croupissaient dans les prisons de France ou dans les camps de concentration du 3ème Reich.

Du Morbihan cinquante et une partirent vers les camps nazis pour avoir aux côtés de nos frères pris une part active à la résistance à l’occupation et au gouvernement de Vichy”...

“A mesure que s’accroissait l’oppression nazie, nous prenions toute notre place dans le combat libérateur. Nous étions de diverses conditions sociales, celles qui croyaient au ciel et celles qui n’y croyaient pas. Ici dans le Morbihan aux côtés des maquisards, dans les villes et les villages de St Marcel à Guémené, de Bubry au Faouët, de Pluméliau à Gourin, sur le front de Lorient et du Blavet, jusqu’au 8 Mai 1945.

11 Morbihannaises seront fusillées sur place dont les 4 que nous honorons aujourd’hui et non loin d’ici à Quistinic, Evelyne Uzel, infirmière sera massacrée le 24 Juillet 1944.

20 déportées ne reviendront pas, elles sont mortes de privations ou gazées. Les autres sont revenues malades ou diminuées physiquement”.

Notre amie Marie-Louise conclut : ***“En luttant toujours pour le bonheur dans la Paix, nous resterons dignes de nos compagnes tombées en champ d’honneur”.***

\*\*\*



25 drapeaux rendaient les honneurs ...

## PROFANATION

*Un acte ignoble a été commis quelques heures après la cérémonie à Kéryacunff.*

*Le drapeau hissé au faite du monument a été lacéré avec un couteau ou un cutter et les deux rubans tricolores des gerbes de l’A.N.A.C.R. et des Amis ont disparus.*

*M. le Maire de Bubry a porté plainte à la gendarmerie. Cette profanation est-elle “l’oeuvre” de vandales ou de nostalgiques de l’occupation nazie ?*

# L'A.N.A.C.R. DU LOIRET

## HONORE LES 70 FUSILLÉS DE PORT-LOUIS ET TOUTE LA RÉSISTANCE BRETONNE

En excursion dans le Morbihan, un groupe de résistants du Loiret, membres de l'A.N.A.C.R., ont tenu à rendre hommage à la Résistance Bretonne. Avec le concours de la municipalité de Port-Louis, une cérémonie s'est déroulée au mémorial de la citadelle en hommage aux 70 patriotes fusillés par les nazis en ce lieu de mémoire. Une délégation de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, conduite par le Président Charles Carnac, était présente avec ses porte-drapeaux.. La municipalité était représentée ainsi que les associations patriotiques avec leurs drapeaux.

### *Cérémonie émouvante ...*

Après le dépôt des gerbes, le Président de l'A.N.A.C.R. du Loiret, Maurice Chandivert, évoqua le rôle de la Résistance Bretonne dans la libération du pays.

Des pêcheurs de l'Île de Sein qui ont rejoint les Forces Françaises libres aux milliers de résistants de l'intérieur ...

Nous avons beaucoup apprécié le poème composé par notre ami Henri Durand de l'A.N.A.C.R. du Loiret qu'il a lu devant le mémorial. Nous le publions ci-contre.



*Le Président Maurice Chandivert.*

## DISTINCTIONS

Au cours de la cérémonie commémorative du 14 Juillet à Hennebont, deux membres de l'Amicale du 7ème Bataillon ont été honorés.

Notre ami, le Président Marcel Raoult, a remis la médaille de Chevalier de la Légion d'Honneur à Raymond Dacquay et l'insigne de porte-drapeau à Louis Le Coupannec, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R.

Nos chaleureuses félicitations aux récipiendaires.

## SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

### **Dons et compléments d'abonnements**

Mme Nadine Zuili Paris, 22 euros - Louis Le Guidéc Lanester, 20 euros - Jo Le Douaron Saint-Tugdual, 77 euros - Emile Bernard Rennes, 10 euros - Raymond Le Fort Lorient, 20 euros - Nicole Boustin Toulon, 20 euros - Marcel Martin Tarnos, 24 euros - (chiffres rectifiés par rapport au N° 125).

Merci aux généreux donateurs.

## "TOI DE LA RÉSISTANCE"



*Henri DURAND présente son poème ...*

Toi qui cachait des armes ... et toi qui t'en servait!  
Toi qui, sens en alarme, au coin du bois veillait,  
Toi qui dans le maquis, cultivais l'espérance!.

Toi qui, de ta maison, servait la Résistance  
En exposant les tiens aux pires représailles  
Toi des parachutages et toi des sabotages,  
Et toi, notre aumônier que l'on voyait prier  
Pour que ton dieu, chrétien, protège tes ouailles

Toi, le juif, mon ami, qui échappas au bagne  
Et toi, le communiste et tes copains d'Espagne ...  
Toi le mécanicien et toi le commerçant  
Et toi le pharmacien ... et toi le paysan

Toi aussi le radio, à la "Boîte à biscuit"  
Dont les émissions enrageaient l'ennemi  
Et qui disaient au monde, par delà la distance :  
"Il est toujours debout, notre peuple de France !".

Et toi qui imprimais nos affiches la nuit ...  
Et toi qui lacérait celles de l'ennemi  
Toi des F.T.P.F., toi des corps francs "Pommies",  
Toi le gars des maquis "Mur", O.C.M., A.S.

Et toi le déporté, des odieux camps S.S.  
Et toi le torturé qui hurlait sa détresse  
Et toi le fusillé ! ...  
Vous dont les noms gravés aujourd'hui sur des stèles  
Laissent dans nos coeurs lourds, un souvenir fidèle,

De tous les horizons et de tous les partis  
Filles, jeunes ou vieux, suivant les mêmes pas  
Ceux qui croyaient aux cieus, ceux qui n'y croyaient pas,  
Dans un même combat nous étions réunis.

Nous le sommes restés, jusqu'à la délivrance!  
Malgré les ans passés, malgré nos dissemblances,  
Toi, qui participas à libérer la France,  
Quelque soit ton parti ...  
Jusques à mon trépas,  
Tu seras mon ami ...

Toi de la Résistance !...

# FORT DE PENTHIÈVRE : HOMMAGE AUX 59 MARTYRS

C'est par une journée très chaude et ensoleillée qu'ont eu lieu ce 13 juillet les cérémonies commémorant l'effroyable tragédie des martyrs au Fort de Penthièvre.

C'est toujours avec le même recueillement qu'une foule nombreuse venant de Locminé, Carnac, Auray, Quiberon et Saint-Pierre Quiberon, Lorient, etc ... accompagna la cinquantaine de drapeaux présents.

Après l'office religieux, c'est devant le monument où sont inscrits les noms des 59 suppliciés, que Madame Geneviève Marchand, Maire de Saint-Pierre Quiberon, Monsieur Gérard Lorgeoux, Vice-Président du Conseil Général - Député-Maire de Locminé, prirent la parole pour rappeler et stigmatiser la barbarie des nazis.

Ensuite le Président de l'A.N.A.C.R. de la Presqu'Île, Claude Hinterberger souligna l'importance du devoir de mémoire, regrettant que les manuels scolaires ne consacrent que quelques lignes de cette épopée que fut la Résistance sans oublier le débarquement de l'armée d'Afrique sur les Côtes de Provence, les 130.000 combattants d'Afrique du Nord ...

Evoquant la création le 27 Mai 1943 du Conseil National de la Résistance présidé par Jean Moulin, notre ami rappela notre vœu de célébrer chaque année une Journée Nationale de la Résistance, précisément le 27 Mai.

Monsieur Eric Tison, Directeur du Cabinet du Préfet du Morbihan concluait, en quelques phrases bien ressenties par l'auditoire.

Monsieur Ange Le Guennec, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R. de la Presqu'Île et Monsieur Vincent Tiboult de Locminé, ancien parachutiste, firent l'appel aux Morts.

Notre Président Départemental Charles Carnac et Claude Hinterberger déposèrent une magnifique gerbe de fleurs, cravatée de bleu-blanc-rouge, au pied du monument, au nom de l'Association Nationale des Anciens Résistants du département du Morbihan.

## LE FAOUËT

### ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE A LA STÈLE DE PONT-PRiant

Un peu plus de 100 personnes, dont les Maires du Fauët et de Priziac étaient présents devant la stèle érigée en mémoire des trois résistants abattus par les nazis le 1er Août 1944. Louis Paul, Jean-Marie Lincy et René Poulizac, détenus à la prison Sainte-Barbe du Fauët, ont été extraits, ce jour-là de leur cellule, jetés au fond d'un camion, les mains liées avec du fil de fer et trimballés ainsi par les Allemands jusqu'au lieu de leur exécution.

Dans la soirée, ils seront lâchement assassinés et leurs corps jetés dans un fourré à Trosalaün. Ce n'est que trois semaines plus tard qu'un agriculteur à la recherche de bêtes égarées, les retrouvera.

Après le dépôt de gerbes, l'appel et la sonnerie aux morts, la minute de silence, Joseph Conan a fait le récit de ce tragique fait de guerre.

La cérémonie a été close par le Chant des Partisans, l'Hymne de l'U.R.S.S., l'Hymne américain et la Marseillaise.

Un vin d'honneur, offert par le maire du Fauët, a réuni tous les participants après la cérémonie.

Souignons la présence de 15 porte-drapeaux qui ont rendu les honneurs aux trois patriotes.

*Gérard KERHERVÉ*  
- "Le Télégramme" -

## 200 ÉCOLIERS PLOEMEUROIS AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE A SAINT-MARCEL

A l'initiative du comité local du Souvenir Français, deux cents élèves des écoles primaires publiques et privées de Ploemeur et leurs enseignants, ont passé la journée du 16 Juin 2003 au Musée de la Résistance Bretonne à Saint-Marcel.

Des anciens résistants ont apporté un aspect vivant à cette visite en leur faisant part de leurs témoignages. Quelques enseignants retraités, membres du comité local apportaient leur savoir et leur expérience pédagogique.

Les questions des écoliers furent nombreuses et variées. Les premiers actes de la Résistance, l'organisation des maquis, les parachutages, l'action des S.A.S. et la bataille de Saint-Marcel le 18 Juin 1944 captivèrent l'attention des enfants.

Après la photo traditionnelle sur le site de St Marcel, les enfants chantèrent,

sous la direction avisée de Lucien Callonnet et Jean Mabic, le "Chant des Partisans".

De nombreuses autorités avaient bien voulu venir saluer les enfants et leurs enseignants :

- M. Rolland Le Floch - inspecteur de l'éducation nationale ; M. Erwan de Charrette - directeur départemental de l'O.N.A.C. ; M. Gilles Possémé - ancien maire de St Marcel et directeur de musée; M. Loïc Le Meur - maire de Ploemeur et ses adjoints Evelyne Métayer et Jean-Pierre Le Ferrand ; M. Jean-Luc Fredet, délégué général du Souvenir Français pour le Morbihan.

Cette journée au profit des jeunes scolaires s'inscrit dans la mission

fondamentale du Souvenir Français : transmettre le devoir de mémoire aux générations successives en leur inculquant par le souvenir de ceux qui sont morts pour la France ou qui l'ont honorée par de belles actions, un idéal de liberté et d'amour de la patrie.

Un diplôme du Souvenir Français sera remis à tous les participants en souvenir de cette mémorable journée.

*Lucien PENVEN*

*Président du Comité  
de Ploemeur.*



# BERNÉ

## 16 RÉSISTANTS FUSILLÉS DANS LE BOIS DE LANDORDU

Dimanche 6 Juillet 2003 ...

Près de 200 personnes étaient rassemblées devant la stèle du Souvenir, érigée par la municipalité, à la mémoire des 16 résistants exécutés par les nazis dans le bois de Landordu proche. 59 ans se sont écoulés depuis cette tragédie, mais la ferveur est toujours aussi grande.

Vingt drapeaux des associations patriotiques encadraient le monument portant les noms des martyrs, douze identifiés et quatre inconnus. Grâce aux recherches de notre ami René Le Guenic, un des inconnus vient d'être identifié. Ainsi le nom de François-René Nicolas d'Arzano a été gravé dans le granit bleu. Il était âgé de 23 ans.

Instant d'émotion lorsque M. Roland Duclos, maire conseiller général et René Le Guenic dévoilent la palme apposée sur le menhir par le Souvenir Français. Une gerbe est ensuite déposée par M. le maire et Mathurin Poder, président du comité local de l'A.N.A.C.R.

La messe du souvenir est célébrée à la fosse commune par le recteur Henri Plunian.

L'homélie qu'il prononce va droit au coeur de tous les participants. **Salut à la Résistance, appel à agir pour la paix et la fraternité ...**

Hommage à la Résistance, devoir de mémoire, vigilance face aux résurgences du nazisme, union des hommes de bonne volonté pour la paix, mise à mal dans le monde, furent les thèmes des allocutions de M. Roland Duclos, de Jean Mabic pour l'A.N.A.C.R. et de M. Guy Pierron du Souvenir Français.

Des fleurs furent déposées près de la Croix de Lorraine marquant l'emplacement de la fosse tragique.

Une autre gerbe a été déposée à Kergaër où est tombé Jules Le Sauce le 7 Juin 1944 et une autre à Villeneuve-Zinsec où ont été fusillés Robert Grenet, Louis Kervarec et Louis Robic, le 18 Juillet 1944.

Merci à la municipalité de Berné, au comité local de l'A.N.A.C.R. et aux Amis de la Résistance qui ont oeuvré pour la réussite de ce rendez-vous de la mémoire.

M. Jacques Le Nay député était présent ainsi que des élus locaux.



# PRIZIAC

## PONT-TOURNANT - BOTQUENVEN - CARNAL-VIHAN 15 JEUNES PATRIOTES MORTS POUR LA FRANCE



Carnal-Vihan : Les familles fleurissent les tombes.



La famille Le Guellan, fidèle au rendez-vous ...

Samedi 16 Juillet, rendez-vous de la mémoire à Priziac à l'appel de l'A.N.A.C.R. et de la municipalité. Les associations patriotiques avec leurs porte-drapeaux étaient présentes aux côtés des familles des résistants morts pour la France, dont les noms sont gravés sur les stèles de Pont-Tournant, Botquenvén et Carnal-Vihan.

Première étape, le monument aux morts qui est fleuri par M. Paul Lavolé maire et Charles Carnac président de l'A.N.A.C.R.

**Pont-Tournant**, la stèle porte les noms de deux résistants du maquis de Kerfur tués lors de l'attaque par les allemands conduits par des miliciens. Une gerbe est déposée par Mme Denise Le Bail de Priziac.

**Botquenvén** - Six noms gravés dans le granit, Mme Le Guellan de Ploemeur et Mme Le Guevell de Bubry déposent la gerbe. Nous écoutons avec émotion un poème "La complainte du partisan" lu par René Le Guenic.

**Carnal-Vihan** - Sur l'imposant menhir est fixé une plaque de marbre où sont gravés en lettres d'or les noms des cinq patriotes torturés à mort par les nazis. Un corps n'a pu être identifié.

Après le dépôt de gerbe, notre président départemental souligne l'importance du devoir de mémoire. **"Ces jeunes morts pour la France voulaient rendre à notre patrie sa dignité et sa grandeur et rétablir les valeurs républicaines de Liberté, Égalité, Fraternité". Ne l'oublions jamais!**

Le 14 Juillet de chaque année le comité local de l'A.N.A.C.R., présidé par notre ami Léon Quilleré, organise en liaison avec les municipalités de Plumélieu et de Bieuzy-Les-Eaux, la Journée du Souvenir dans ces haut lieux de la Résistance.

Rassemblés devant la mairie, les participants élus, Résistants, associations patriotiques avec leurs drapeaux, les familles forment des délégations qui iront fleurir les stèles érigées à la mémoire des jeunes patriotes morts pour la France.

A la Boulaye où Jean Kesler et Maurice Devillers (Jean et Michel chefs F.T.P.) sont morts en combattant le 14 Avril 1944, au Rhun où une stèle rappelle les morts héroïques de François Hémon et Henri Lancelot, à Kervernen où le 14 Juillet 1944 la Compagnie F.T.P. Bernard fit courageusement front face à des troupes allemandes supérieures en nombre et puissamment armées. Le bilan fut lourd. Les assaillants ennemis auraient perdu 160 hommes, les maquisards 52 morts au combat ou fusillés après leur arrestation. Six corps n'ont pu être identifiés... (lire le livre de René Le Guénic "Le mémorial de la Résistance du Morbihan")

Le monument du Rodu inauguré par le Général De Gaulle porte les noms de Mathieu Donnart, Jean-Louis Jamet, Georges Willard, Jacques Brouiller, Charles Flament, René Philippeau, François Loscun, François Le Mouée, Gustave Cléro.

**A Rimaison** - Village paisible de Bieuzy-Les-Eaux. Un monument rappelle qu'en ce lieu, le 18 Juillet 1944, 14 maquisards et parachutistes ont été affreusement torturés avant d'être fusillés ...

A Saint- Nicolas-des-Eaux, le monument érigé à la mémoire des héros de Kervernen a été fleuri.

Au cours de ce "pèlerinage" de la mémoire, M. Jean Le Bec maire de Plumélieu, M. Léon Quilleré maire de Bieuzy-Les-Eaux et M. Jean Mabic ont salué la mémoire des résistants de l'intérieur de la France libre, morts pour la liberté et pour la paix, concluant par un appel à la vigilance ...

*Le devoir de mémoire est indispensable.*



*Mme Jeanine Kervarrec du Moulin de La Boulaye a déposé une gerbe et interprété le Chant des Partisans.*

## HENNEBONT - 59<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION SOLENNEL HOMMAGE AUX 300 VICTIMES

Le dimanche 3 Août, la municipalité d'Hennebont et les associations patriotiques ont célébré le 59ème anniversaire de la libération de la ville martyre.

Les différentes stèles de la cité ont été fleuries en mémoire des 300 victimes hennebontaises, résistants, militaires ou civiles. Kerpotence et Saint-Gilles, la Villeneuve, Saint-Caradec, Kerrock, la ferme du Merdy, le Square Anne-Marie Mathel résistante de 17 ans, fusillée à Bubry ; Le Touldouar où 7 patriotes du Front de Lorient ont été tués, la gare, sont autant de lieux de mémoire au même titre que le monument aux morts ou le quai des martyrs ...

Le périple du souvenir s'est achevé à la gare S.N.C.F. devant la plaque honorant le jeune cantonnier cheminot mort pour la France, Jean Guigo.

M. Gérard Perron, maire - conseiller général, évoquant les douloureux moments vécus par la population, rappela l'hommage rendu par le Général De Gaulle lors de son passage à Hennebont en Juillet 1945 ; hommage concrétisé par l'attribution à la ville de la Croix de Guerre avec étoile de Vermeil le 11 Novembre 1948.

Soulignant le rôle essentiel de la Résistance dans la libération du pays, M. le maire rend hommage au Docteur Ferdinand Thomas notre

regretté président départemental, maire de la ville dès 1945 ... et conclut : "Le 19 Mars 1946, le Général américain Marshall déclarait : "**La Résistance a dépassé toutes nos prévisions. C'est elle qui, en retardant l'arrivée de renforts allemands ... a assuré le succès de nos débarquements. Sans vos troupes du maquis tout était compromis**".

59 ans après, nous devons nous en souvenir et plus que jamais faire connaître aux nouvelles générations le rôle important joué par toutes celles et ceux qui n'ont jamais accepté d'être occupé par des troupes étrangères ni être des esclaves serviles".



# NOS CAMARADES DISPARUS

## ◆ HENNEBONT :

### Louis CALONNEC

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Louis participait aux activités du comité d'Hennebont-Lochrist. Membre du comité départemental de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, il assistait à toutes les assemblées et cérémonies du souvenir organisées par l'association.

Chacun appréciait son dévouement, sa gentillesse et sa générosité.

"Lili" comme nous l'appelions amicalement faisait partie du 5ème bataillon F.F.I., il est ensuite affecté au 41ème R.I. et combat sur le Front de Lorient du 11 Août 1944 au 10 Mai 1945. Notre ami était titulaire de la Croix du combattant.

Ses obsèques ont été célébrées à Lanester. Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. lui rendaient les honneurs.



## Joseph MORGANT

Dans notre précédent numéro, nous avons salué la mémoire de Joseph Morgant. Résistant de la première heure, notre ami faisait partie du groupe F.T.P. d'Inguiniel avec lequel il a participé à de nombreuses opérations de sabotage contre l'occupant. La Croix du Combattant et la Croix du Combattant Volontaire lui ont été décernées.



## ◆ LANESTER : Jean RIBOUCHON

Notre ami Jean Ribouchon nous a quitté à l'âge de 83 ans après une longue maladie.

Ardent patriote, Jean s'était engagé dans les Forces Françaises de l'intérieur à la section de Pluvigner du 2ème bataillon. Il participe à diverses actions contre l'occupant avant de se retrouver à Saint-Marcel où il combat courageusement jusqu'à l'ordre d'évacuation. Revenu dans le secteur d'Auray, Jean continue le combat patriotique, il participe à la libération de la cité cheminote puis c'est le Front de Lorient, à Nostang, avec le 4ème bataillon F.T.P. de Locminé et enfin la poche de Saint-Nazaire jusqu'à la capitulation des troupes nazies.

Jean était titulaire de la Croix du Combattant et de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance



## ◆ VANNES : Joseph LE MOUËLLIC

Porte-drapeau du Comité A.N.A.C.R. de Vannes, notre camarade Joseph Le Mouëllic est décédé le 30 Mai dernier, à l'âge de 79 ans, après avoir fait preuve de beaucoup de courage, dans sa lutte contre la maladie.

Joseph avait servi sous les ordres du Capitaine Paul Savary, d'abord dans les F.T.P. région de Noyal Pontivy, puis dans le 4ème bataillon F.F.I. du Morbihan, où en particulier, il avait combattu sur le Front de la Poche de Lorient, secteur de Nostang.



## ◆ LORIENT : Ernest CULO

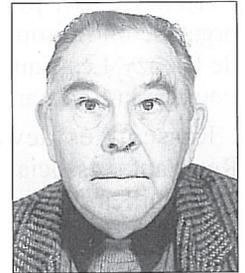
Enfant de Lanveur, Ernest est entré dans la Résistance dans la région de Guémené. Il faisait partie de la fameuse Compagnie "La Marseillaise" commandée par le Capitaine Albert (Jean Dinahet).

Ernest a participé à plusieurs actions contre l'occupant, il était présent à Kervernen en Pluméliau où un meurtrier combat a opposé la Compagnie Bernard à un fort détachement allemand, c'était le 14 Juillet 1944.

Arrêté par les allemands, notre ami est conduit à la Gestapo de Pontivy où il subit d'atroces tortures. Trompant la surveillance de ses geoliers, il s'évade et trouve une planque sûre en attendant de pouvoir reprendre le combat.

Notre ami restera longtemps marqué par cette douloureuse épreuve.

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., il a siégé au bureau du Comité du Pays de Lorient. Ardent défenseur des idéaux de la Résistance, Ernest était de tous les combats pour le progrès social et la paix. Ses obsèques ont été célébrées au cimetière de Kérentrech.



## ◆ PLOUAY : Gustave LOY

Notre ami Gustave nous a quitté à l'âge de 78 ans. Figure Plouaysienne unanimement appréciée, il aura marqué de son empreinte la commune dynamique et accueillante qu'il aimait.

Notre pays subit le joug de l'occupant, Gustave s'engage dans la Résistance, au 3ème bataillon F.T.P. qui deviendra le 6ème F.F.I. du Morbihan (Commandant Charles - Célestin Chalmé). Il participe à des actions de guérilla dans le secteur de Plouay-Bubry, puis en Août 1944 il combat sur le front de Lorient, en décembre il est intégré au bataillon Rangers sur le front de Saint-Nazaire jusqu'au 8 Mai 1945.

Son courage est remarquable ... il est honoré de la Croix du Combattant.

Démobilisé, notre ami reprend ses activités professionnelles et s'engage dans la vie locale. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., il était aussi président de l'U.F.A.C., conseiller municipal, sapeur-pompier volontaire, une vie bien remplie au service de l'activité locale, qu'a rappelé notre ami Yves Le Cabellec au nom de tous les Plouaysiens, lors des obsèques suivies par une foule nombreuse et recueillie.

Les drapeaux des associations patriotiques ont rendu les honneurs.



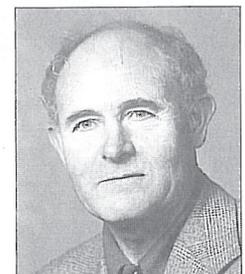
## ◆ PONTIVY : Robert LE GARREC

Adhérent de l'A.N.A.C.R. à Pontivy depuis de nombreuses années, Robert nous a quitté le 10 Juillet dernier à l'âge de 81 ans.

Pendant l'occupation, il s'engage dans la Résistance et prend le maquis dans le secteur de Saint-Gonnéry-Gueltas dans le groupe Laurent Le Berre (2ème section, 3ème bataillon F.F.I.) avec lequel il prend part aux opérations contre l'ennemi.

Engagé volontaire pour 3 ans, en septembre 44 il participe à l'occupation en Allemagne. Démobilisé, renvoyé dans ses foyers en 46, il rentre à Guern où il reprend ses activités dans sa ferme.

Robert était titulaire de la Croix du Combattant.



NOS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES

# COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

## 4 CIRCUITS DE MÉMOIRE SÉLECTIFS

### *159 stèles et monuments ignorés par le directeur de l'ONAC*

Le Directeur de l'ONAC des Côtes d'Armor n'aime pas les FTPF, ni les déportés de la barbarie nazie.

Il a réussi à faire publier une plaquette de parcours de mémoire dans le département en occultant l'existence de la Résistance populaire.

Le Lycée Collège Anatole Le Braz titulaire de la Croix de guerre avec palme d'argent, 81 élèves et professeurs morts pour la France, 3 élèves fusillés de moins de 18 ans, mes copains, 21 déportés dans les camps de la mort, une magnifique statue, un musée, un bâtiment classé, il ignore, ils étaient FUJP (Front Uni Jeunesse Patriotique), les 19 FTP assassinés à Ploufragan, il ignore, les 31 massacrés du Bois de Boudan à Plestan, il ignore, les massacrés de Malonay, il ignore, le travail énorme des Cheminots briochins qui paralysèrent les 15 divisions allemandes en Bretagne, il les ignore, le Champ des martyrs à la Butte Rouge de l'Hermitage Lorge où femmes, enfants, Francs-tireurs furent torturés et assassinés, il ignore. Les 159 monuments et stèles à la gloire des camarades FTP morts ou assassinés par les nazis, il les ignore. Le monument des fusillés de Serval, il ne le connaît pas. M. le Directeur a réussi à constituer une sous-commission de la mémoire dans les Côtes d'Armor sans consulter le comité de liaison de la Résistance dans lequel toutes les tendances sont représentées, sans interroger l'ANACR 820 survivants de la Résistance, la FNDIRP, l'UNADIF, la CVR, alors que nous assurons le devoir de mémoire par de nombreuses conférences dans les Collèges et Lycées pour la préparation du concours de la Résistance. L'ANACR est la seule organisation qui dispose d'une très belle exposition sur la résistance. Cette exposition préparée, conçue et réalisée par notre camarade Marcel DIGUERHER a déjà été présentée dans de nombreuses mairies, écoles, collèges et

lycées. Elle a toujours fait l'admiration de ceux qui l'ont consulté. Elle est constamment disponible. En Juillet 1944, il y avait 16 bataillons FFI en armes dans le département. 14 de ces bataillons étaient FTP (bataillon = 1000 hommes), les troupes américaines ont pratiquement traversé le département l'arme à la bretelle, quelques poches à Paimpol et Fréhel.

Dans cette commission il y avait un représentant du Conseil Général (Plestin les Grèves), la Résistance ne devait pas beaucoup l'intéresser car il n'y eut aucune réaction sur notre intervention verbale lors d'une commission et par document écrit à la Préfecture, Madame le Préfet a convenu qu'il était tout de même logique que l'on parle un peu (très peu) du Monument superbe offert aux FTP par les anciens Résistants du département au lieu-dit "La Pie" en Paule qui glorifie l'action héroïque des FTP qui arrêtaient la division du Général Ramcke qui se rendait sur le Front de Normandie. Le Général Eisenhower nous en rendit hommage dans l'un de ses discours.

Rappelons que les troupes qui accomplirent cet exploit, étaient commandées par le Commandant Guillaume LE VERGE, grand mutilé de guerre (2 pieds amputés). Il s'agissait du bataillon FTP Guy MOQUET.

Cette plaquette va être distribuée dans les Syndicats d'Initiative, les Collèges et Lycées du département.

Les élèves qui la consulteront seront lourdement trompés sur la véritable action des Résistants. Il serait juste que la vérité soit rétablie.

*Le Président Délégué de l'ANACR  
Pierre PETIT.*



**PS :** Il a fallu beaucoup de bonne volonté et beaucoup de mépris pour la Résistance populaire pour établir 4 circuits de mémoire sans jamais passer devant l'un des 159 Monuments ou Stèles érigés à la gloire des 1400 FTPF et amis, abattus, torturés, fusillés, morts au combat dans notre département.

Il est hereux que nous n'avons nul besoin de l'ONAC pour honorer nos camarades morts dans l'honneur.

#### Notre cliché :

*Comme chaque année, Pierre PETIT a accompagné les lauréats du Concours de la Résistance du Collège Le Braz pour visiter les plages du débarquement en Normandie.*

# LE 15 AOUT 1944

## F.T.P. ET SOLDATS US LIBÉRAIENT LÉZARDRIEUX

Voici 59 ans, le 15 août 1944, les combattants F.T.P. du maquis de Plouisy appuyés par des éléments américains venaient à bout de la garnison allemande de Lézardrieux, l'un des derniers bastions du littoral.

Les combats firent plusieurs victimes. Deux maquisards de Plouisy : le lieutenant Jean LORGERÉ ("Petit Blond" comme on l'appelait), le sergent russe X GRÉGORY, ainsi que deux soldats américains, le caporal CAWLEY et le soldat E.R. FAHS. Un civil, Alain OLLIVIER était également abattu à Croas-Hent.

La cérémonie commémorant ces événements s'est déroulée en quatre temps : D'abord au monument aux morts, puis devant la stèle de la Horaine et devant celle édiflée à la mémoire du flight lieutenant MÉHARRY abattu le 5 août au-dessus de Lézardrieux, enfin devant la stèle de l'Armor où le maire, Joseph LE BILLER a rendu hommage à toutes ces femmes et ces hommes de toutes origines qui se sont battus pour notre liberté.

*"Ils nous ont - di-t'il - donné un exemple de courage, de bravoure, de solidarité, de patriotisme et d'abnégation. Cette leçon de patriotisme, nous devons la transmettre à nos enfants et petits-enfants..."*

Après le dépôt de gerbes, dont l'une par Annie LE BORGNE soeur de Jean LORGERÉ, cinq anciens Résistants ont reçu la médaille de la Reconnaissance de la Nation : Jeanne PIRIOU, Paul LE BORGNE, Désiré LE GOFF, Louis PRUAL et Hyacinthe LE PERSONNIC président de la section de Guigamp de l'ANACR.

A noter que le 14 Juillet à Guigamp, Lucien ROUZAUD - Porte-drapeau adjoint du maquis de Plouisy - avait reçu cette même décoration des mains de Louis PIRIOU, ancien chef du maquis.

*Compte-rendu et photo :  
Luc JAUME.*



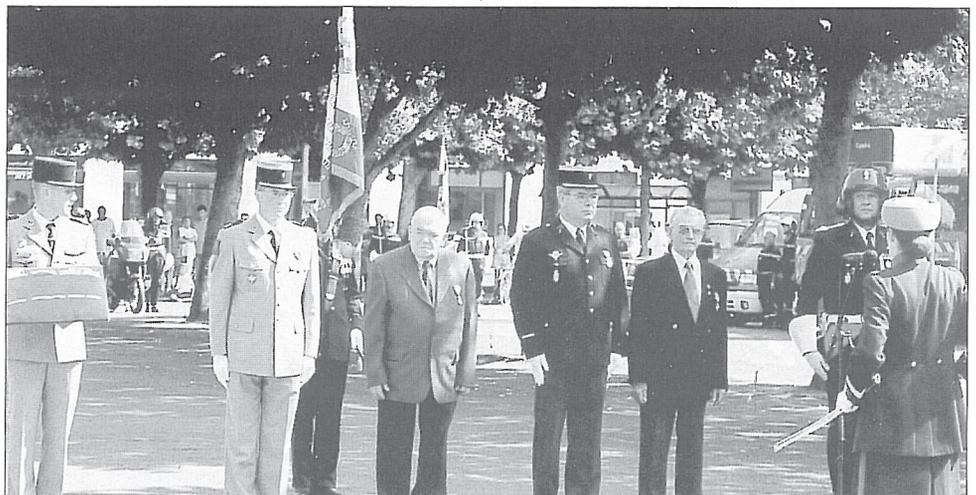
LES DÉCORÉS ...

## LA MÉDAILLE MILITAIRE A FRANÇOIS LE BARS

Notre ami François né le 14 Novembre 1924, résistant de la première heure vient très justement d'être honoré au cours d'une cérémonie officielle ... La médaille militaire lui a été remise au titre de la Résistance par le Colonel commandant la place sur le Champ de Mars à Saint-Brieuc, le 14 Juillet 2003.

Voici sa citation signée Jacques CHIRAC :  
*"Jeune patriote ardent et humble fit preuve d'un courage exemplaire au cours du combat de PLÉSIDY ; fut blessé grièvement à son poste de F.M. en se portant au secours de ses camarades attaqués à revers par l'ennemi. Pour sauver son arme et ne pas tomber aux mains de l'ennemi, il réussit à se traîner pendant plus de 10 kms à travers champs. Grâce à lui le groupe F.F.I. qu'il rejoint à KERIBOT eut sa puissance de feu augmentée et repoussa victorieusement une suprême attaque des Allemands".*

Fait à Paris, le 7 Juillet 2003  
signé : Jacques CHIRAC.



LA CÉRÉMONIE OFFICIELLE ...

# GARZONVAL... UNE GRANDE CÉRÉMONIE

Chaque année, le 16 Juillet, une cérémonie est organisée à "Garzonval", petit village de PLOUGONVER, à deux pas de la route GUINGAMP - CARHAIX, en souvenir des sept jeunes gens sauvagement exécutés par les nazis et leurs complices français.

D'année en année, elle prend de plus en plus d'ampleur.

Le 16 Juillet dernier, elle a rassemblé 250 personnes.

35 drapeaux, représentant les diverses Associations d'Anciens Combattants, entouraient le monument.

Après les sonneries, exécutées par le talentueux clairon, Louis TREDAN, ancien combattant d'Algérie, René MORVAN et Victor GUILLOSSOU procédaient à l'appel des Morts.

Le responsable local de l'A.N.A.C.R., Yves BOURNOT, rendait hommage aux Martyrs en ces termes :

*"Il y a exactement 59 ans, tombaient ici même 7 jeunes gens, victimes de leur courage.*

*59 années, cela peut paraître lointain.*

*Mais, nous, les plus anciens, nous ne pouvons oublier cette période noire, tragique, où l'on vivait la peur au ventre.*

*En ce mois de Juillet 1944, les occupants sans pitié, et ceux qui, jusqu'à la fin participaient à leur oeuvre de mort, semaient la terreur sur leur route.*

*C'était la période du martyr des Déportés, du génocide des Juifs et des Tziganes, des tortures infligées aux Résistants dans les prisons de la Gestapo et de la Milice française.*

*C'était aussi l'époque des pendaisons de TULLE, du massacre d'ORADOUR-SUR-GLANE, des rafles dans tout le pays. Qui ne se souvient du drame de CALLAC le 9 Avril 1944.*

*En Juillet, elles se multiplient, notamment dans les secteurs de BOURBRIAC et de SAINT-NICOLAS-DU-PELEM.*

*Participent à cette chasse aux "terroristes" deux unités allemandes, une section de miliciens français, une section de waffen SS de la milice Perrot - Autonomiste breton, un escadron de la légion Wlasow.*

*Au cours de l'une de ces rafles, plus de 100 arrestations ont lieu. Parmi elles, les victimes de Garzonval.*

*La plupart des malheureux Patriotes sont dirigés sur la forêt de Lorge où ils sont massacrés.*

*Un convoi prend la direction de BOURBRIAC. Là, les Résistants sont enfermés dans une cave obscure, sous les coups de bottes et de cravaches. Ce sera leur "dernière demeure", où ils perdront contact avec l'existence humaine et subiront d'horribles tortures.*

*Un prisonnier s'y trouvait déjà. Torturé, anéanti, il n'a plus la notion du temps. Il ne se souvient de la date de son arrestation... qui eut lieu le premier dimanche de Juillet, près de CALLAC. IL s'agit de François LE BERRE, de PENVENAN. Parmi les nouveaux, Pierre SECARDIN, arrêté le 9 Juillet, qui refuse d'indiquer le refuge de son père, le Docteur SECARDIN, médecin à CALLAC et grand Résistant, puis Albert TORQUEAU, Marcel SANGUY, Pierre MAILLARD, François-Louis LE BERRE, Jean-Louis CORBEL.*



Yves BOURNOT rend hommage aux martyrs ...

*Cette triste besogne est accomplie, rappelons-le, par des nazis, des feldwebels de la Gestapo, des Waffen de la légion Perrot, avec l'aide particulièrement zélée de miliciens - les "gars du Maréchal", comme ils se dénommaient, les "Diables bleus", qui se distinguèrent aussi à TREBRIVAN.*

*Le 16 Juillet, les 7 Martyrs sont entassés dans un véhicule où grimpent les "gars du Maréchal" en armes. Les feldwebels de la Gestapo prennent place dans deux voitures légères.*

*Le convoi arrive ici. Les malheureux sont projetés hors de la camionnette. L'un des monstres leur tire une balle dans la nuque. L'horrible assassinat a duré un quart d'heure.*

*Madame TORQUEAU, mère de l'un d'eux, dira "Ils sont morts pour seulement avoir trop aimé leur pays".*

*Ainsi, le nazisme ne visait pas seulement à faire souffrir l'homme physiquement, mais il avait la volonté de le dégrader, de l'abaisser, d'anéantir la dignité humaine. N'oublions pas cela !*

*Luttons contre les résurgences des idéologies fascistes, dénonçons sans complaisance tous les discours racistes, xénophobes, haineux, des héritiers de ceux qui collaboraient avec les nazis, refusons toutes les compromissions avec ceux qui parlent de purification, de nationalisme, rejetons tous les dictateurs de tous les terrorismes d'Etat ou d'individus".*

**Yves remercie les personnalités pour leur participation.**

**Yves BOURNOT.**

## CÉRÉMONIE DU SOUVENIR A CREC'H CHAPEL

Le 6 Juin 1944, six patriotes étaient arrêtés par les Allemands à Penvenan. Après avoir été affreusement torturés à Plouaret ils ont été condamnés à mort par un simulacre de tribunal et exécutés vers Crec'h-Chapel en Plougrescant, là où est érigée une stèle sur laquelle sont gravés les noms des disparus car leurs corps n'ont jamais été retrouvés bien que des recherches aient été entreprises.

A l'issue de la cérémonie du souvenir du 6 Juin dernier, le président de l'A.N.A.C.R. du Trégor, Pierre LE BERRE a procédé à la remise de la médaille du titre de reconnaissance de la nation à notre président Thomas HILLION, pour une fois à l'honneur, ainsi qu'à quatre autres camarades du comité, Paul LE RALLEC, Pierre LOUARN, Edouard L'HOSTIS et Yves LEVIER. L'insigne de porte-drapeau a également été remis à René LE ROY.

Après les félicitations adressées aux nouveaux décorés, le maire de Plougrescant a invité les participants à lever le verre de l'amitié.

*Lionel ALLANIER.*



Les décorés devant le Monument ...

A LA PIE, lieu-dit situé à mi-chemin entre les villes de ROSTRENEN et CARHAIX, sur la commune de PAULE, se dresse fièrement un Monument portant les noms de 137 victimes, civiles et militaires, de la barbarie nazie.

Un panneau, placé à proximité, retrace les différentes phases de la terrible bataille qui eut lieu dans le secteur, le 29 Juillet 1944, et opposa les hommes du Bataillon Moquet à 2000 Allemands puissamment armés.

La BBC de Londres a cité en son temps cette bataille et rendu un hommage mérité à la Résistance bretonne.

Comme chaque année, la foule est présente et aussi les anciens maquisards, les camarades de la F.N.A.C.A., les familles des victimes, réunis dans un profond recueillement.

Avaient honoré de leur présence cette manifestation MM. LEIZOUR, conseiller général de Callac, LE CROISIER, conseiller général de Maël-Carhaix, les maires du canton, le chef de brigade de Gendarmerie, les Sapeurs-Pompiers, les présidents de la F.N.A.C.A. de Maël-Carhaix et de Paule, Mme la présidente de l'A.R.A.C. de Maël-Carhaix, MM. Jean LE JEUNE, président d'honneur départemental de l'A.N.A.C.R., Auguste LE COENT, responsable local des Amis de la Résistance, Georges THOMAS, président de l'A.N.A.C.R. de Carhaix, Luc JAUME, journaliste et adhérent de l'A.N.A.C.R. dans la région parisienne, Basile BERNARD, président A.N.A.C.R. de Gourec/Corlay, René MORVAN, responsable A.N.A.C.R. de Rostrenen.

Le Capitaine commandant la compagnie de gendarmerie de Guingamp, excusé, s'était fait représenter par un gendarme de Rostrenen.

Étaient excusés M. le Sous-Préfet de Guingamp et Mme OGET, députée, retenus par une autre manifestation.

Après le dépôt de gerbes, René MORVAN, Victor GUILLOSSOU et Valentin BERTRAND procédaient à la lecture de la liste interminable des "Morts pour la France".

Les sonneries sont exécutées par l'Harmonie du Poher. Prenant la parole, Victor GUILLOSSOU, président de l'A.N.A.C.R. de Maël-Carhaix, rappelait la tragédie du 29 Juillet 1944.

"Nous voici à nouveau réunis pour rendre hommage aux 137 victimes de la barbarie nazie, tombés sur le secteur. Depuis 1984, année de l'inauguration de ce Monument, leurs noms y sont gravés. Déjà 59 ans ; mais notre présence nombreuse témoigne qu'ils ne sont pas oubliés.

Nous célébrons aussi les combats qui eurent lieu le 29 Juillet 1944. Le Bataillon Guy Moquet, appuyé par la Compagnie Ernest Le Borgne, de Callac, et la Compagnie Koenig, du Morbihan, durent faire face à 2000 Allemands qui voulaient anéantir la Résistance dans le secteur, afin de se rendre sur le front de Normandie.

Cette année 1944 vit la victoire des armées alliées et des peuples opprimés d'Europe et la capitulation des armées hitlériennes, du régime nazi et de leurs comparses qui rêvaient de dominer le monde.

Année de joie et de bonheur, mais aussi tristesse et désespoir pour ceux et celles qui avaient perdu des parents, des amis, fusillés, morts sous la torture ou disparus dans les camps de la mort en Allemagne.

Aujourd'hui, survivants et héritiers des combats libérateurs qui ont conduit à la Victoire, continuateurs de ceux et celles qui ont payé de leur jeunesse et de leur vie, nous restons fidèles à leur mémoire.

Vive à jamais la liberté reconquise.  
L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance remercie les personnalités, les autorités et les élus qui se



*Arsène Mordelet entre René Morvan et Jean Le Jeune.*

sont associés à cette cérémonie du souvenir.

Nous saluons aussi les familles des victimes et les assurés de notre profonde sympathie.

Merci encore à nos fidèles porte-drapeaux, des associations et du monde combattant.

Merci enfin à vous toutes et tous qui, par votre présence et votre réconfort, témoignez de la reconnaissance des valeurs défendues par la Résistance.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à M. le Maire de Paule pour le soin qu'il apporte à l'entretien de ce Monument et à M. le Maire de Maël-Carhaix qui nous a offert une gerbe et le vin d'honneur."

Succédait au président, M. Joël LE CROISIER, conseiller général de Maël-Carhaix et maire de Trerivan :

En cette journée du souvenir de la Résistance, alors que nous avons commémoré, il y a quelques semaines l'anniversaire de l'appel du 18 Juin 1940, il convient tout d'abord de saluer tous ceux qui ont su dire NON à la barbarie nazie.

Tous ces soldats de l'ombre, sans lesquels les armées alliées n'auraient pas pu, en Juin 1944, faire plier les forces nazies.

Les Résistants, qui ont eu le courage et la force de se dresser contre la tyrannie des envahisseurs et qui ont, par leurs actes de bravoure, aidé à la libération de notre territoire, ces hommes et ces femmes ont à jamais la reconnaissance de leurs concitoyens et de la Nation.

La Résistance fut une entreprise audacieuse et périlleuse. La route fut jalonnée de martyrs et de héros.

Des événements douloureux se sont déroulés en Centre Bretagne et les noms sur cette stèle sont là pour nous empêcher d'oublier tous ces sacrifices humains qui ont permis qu'aujourd'hui la France soit un pays de liberté et de tolérance.

A La Pie, à Lamprat en Plounevezel, à Duault, à Carhaix, à Trebrivan... la liste est longue de ces lieux de souffrances et de tragédies au cœur même de la Bretagne.

En combattant pour la libération, les Résistants ont défendu les valeurs les plus fondamentales de la civilisation.

"Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance Française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas" avait dit le Général de Gaulle.

Nous savons que cette flamme a été entretenue par les Résistants du Centre Bretagne avec honneur et courage auxquels nous rendons aujourd'hui un vibrant hommage.

Il ne s'agit pas de crier vengeance, ce qui s'est passé c'est du passé mais ce ne sera jamais de l'oubli. Je compte sur nous tous ici pour ne pas perdre cette mémoire."

Pour terminer cette cérémonie émouvante, Jean LE JEUNE remettait au camarade Arsène MORDELET, de Rostrenen, la médaille de Reconnaissance de la Nation et l'insigne de Porte-Drapeau.

*Yves BOURNOT.*



*Les officiels durant la Cérémonie ...*

# PAUMERIT-JAUDY - STÈLE DE CROAS-NEVENEZ

La traditionnelle cérémonie organisée par l'A.N.A.C.R. avec le concours de la municipalité a rassemblé le 6 Juillet plus de cent personnes. 34 drapeaux rendaient les honneurs. Après le dépôt de gerbe par le président Pierre Le Berre et un instant de recueillement, la Marseillaise retentit. Notons la présence de M. Alain Gouriou député-maire de Lannion et des élus des communes voisines.

Mme Anne-Françoise Trebeden, maire-adjointe, a rendu un hommage émouvant aux 11 Résistants morts pour la France. Le président départemental de l'A.N.A.C.R. souligne l'importance du devoir de mémoire et appelle à la vigilance.

Georges Meudal, président honoraire du comité de Trégor et Pierre Le Berre ont remis le titre de Reconnaissance de la Nation à Madame Denise Le Rhun, François Quéré de Penvenen, Joseph Rivallan de Plouguiel, Charles Le Berre de Langoât, Roger Jouanny de Quenperven, Yves Nicolas de Tréguier, Louis Le Roux de Kermaria, Emile Bivie de Trégastel.

Le chant des Partisans clôtura la cérémonie.



LES HUIT DÉCORÉS ...

## LA BATAILLE DE PLESIDY

(suite du récit du Lieutenant Raymond AUGUIN - N° 125)

La surprise, incomparable, élément de succès, jouait à plein en notre faveur.

Le drame éclata. Le déclenchement, dans des conditions exceptionnellement favorables, des feux soigneusement préparés des armes automatiques de la 2ème Cie, fit à très courte distance, dans les rangs compacts adverses, une effroyable hécatombe, clouant sur place leur progression. Les tentatives sporadiques qui suivirent furent toutes annihilées.

Pendant ce temps, l'héroïque maquis de Kerloch arriva à la rescousse et tel Desaix, son glorieux chef qui y fit le sacrifice de sa vie, se jeta dans la bataille avec 27 de ses hommes, attaquant à la grenade un ennemi qui eût pu être anéanti si d'autres forces s'étaient jetées sur ses arrières.

Mais le rôle d'un maquis n'était pas de soutenir une attaque mais d'attaquer et de se retirer au plus vite. La première compagnie décrocha dès que possible et ses installations sautèrent. La seconde en fit autant vers 13 heures, au premier moment favorable. Haletant, saigné à blanc, l'ennemi ne put empêcher ces mouvements et n'osa que 7 heures après pénétrer dans le bois de Coat-Mallouen, muni de lance-flammes. L'apparition de 6 chasseurs-bombardiers alliés, mandés par la radio, avait dû donner à réfléchir à nos adversaires.

Quatorze des nôtres tombèrent héroïquement. Saluons ici leur mémoire. Un sobre monument le rappelle à chacun. Ils étaient de cette héroïque lignée qui, dans notre pauvre humanité, signe de son sang une page d'histoire de leur pays.

L'échec ennemi est lourd et lui a coûté cher. Le Colonel Fritz qui commandait l'attaque déclarait par la suite : "C'est effrayant, nous sommes tombés sur un maquis militaire parfaitement organisé, un vrai camp retranché. Nous avons perdu 500 hommes. Si j'avais su, je n'aurais jamais mis les pieds dans cette galère".

Des renseignements dont on ne peut contrôler l'authenticité fixeraient à 537 hommes dont 187 morts, les pertes allemandes. Un document officiel allemand pris à Lorient et dont je possède la copie, porte 7 morts ou blessés pour un effectif de 21 dans le commando N°1 de la Feldgendarmarie.

Puis, c'est le replis vers la forêt de Duault d'abord, Kergrist-Moëlou ensuite, le regroupement vers le bois de Trégamus, le château d'eau de Guingamp, où il fallait protéger contre une destruction éventuelle, l'affaire de Pont-Glas où quelques feldgendarmes furent "nettoyés" et où l'un des nôtres fut mortellement blessé.

Enfin, dans un chassé croisé, nous occupons le point fortifié du château de Keribo, aux portes mêmes de Guingamp et sur lequel l'action se déroula le 9Août, pendant 10 heures, contre des forces nombreuses encore, sans qu'il est été possible de les estimer. Combat défensif une nouvelle fois et à nouveau victorieux, au cours duquel quelques chasseurs bombardiers de l'armée d'invasion nous rendirent des services de tout premier ordre.

Nous étions alors environ 450 hommes dont d'admirables fusiliers marins auxquels lorsqu'ils nous quittèrent, rappelés par leur arme, je remettais ce témoignage : "Marins, par le brillant esprit de discipline, de courage et d'abnégation dont vous avez fait preuve, vous avez puissamment contribué à insuffler à nos beaux volontaires ces qualités maîtresses du soldat, maintenant très haut les vertus depuis longtemps reconnues de la Marine Française. Vous continuerez cette tradition lorsque très bientôt vous ferez de nouveau flotter sur les mers les couleurs de la France renaissante".

Keribo, c'est aussi l'histoire du drapeau de la 1ère Cie fièrement hissé sur le château et que la ragé d'un canon anti-char criblé et abat. Il est pieusement conservé par la municipalité de Guingamp.

Vers 16h30, l'action des attaquants se calme puis s'arrête.

En colonnes impeccables, le maquis fait une sortie en masse. C'est l'entrée par deux voies dans Guingamp, drapeaux en tête. Et c'est l'apothéose de la libération en ville. On

nous offre des fleurs, des plus belles aux plus humbles. La joie et une émotion intense se lisent sur tous les visages. C'est la France qui revit, la vraie FRANCE, celle qui a souffert mais a toujours lutté, n'a jamais désespéré et a finalement démolisé et vaincu l'ennemi. C'était la fin de quatre ans d'humiliations, de luttes sourdes, de misères.

Cette entrée dans la ville n'exclut pas son nettoyage : c'est l'action sur la "Remonte" et la jonction de la 1ère Cie avec les troupes Américaines, c'est l'épisode de l'école des cantons, la capture de tous les groupements contre lesquels nous travaillons "à couvert".

Nous avons fait plus de 500 prisonniers qui sont parqués dans les halles et dont l'attitude fait songer à la fragilité des gloires militaires ... Mais ils ont été humainement traités, et l'on peut espérer, que, de retour chez eux, leurs récits n'ont pas engendré la haine, ce ferment des guerres attisé par certains pour leur plus grand profit.

Peu de temps après, nos morts sont inhumés au cimetière de Guingamp avec l'entier concours de toute la population venue rendre un dernier et pieux hommage à ceux morts pour que Vive la France.

Cependant, tout n'est pas liquidé dans la région de Paimpol, Lézardrieux, Tréguier, Pleubian, L'Armor, L'Île à Bois, servent de refuge à 4.000 hommes disposant de champs de mines, de béton, d'artillerie et qui ne veulent pas se rendre. Des "Forteresses" écrasent la pointe du Guilben et L'Île à Bois. Après maintes hésitations, les Américains nous accordent leur aide. Nous comptons sur quelques blindés, c'est une division entière qui arrive. Aussi notre secteur (car plus de 4.000 F.F.I. sont là) ne comportera qu'une promenade. Nous exhumons les 21 martyrs du sémaphore de l'Armor dont un au moins a été enterré vivant.

Le retour par Paimpol et Lézardrieux est tellement triomphal qu'il est jugé utile ... de ne pas trop séjourner dans ces charmantes villes au cœur si accueillant.

Puis, c'est la fusion avec d'autres groupes, la formation du 4ème Bataillon Rangers devenu par la suite 2ème Bataillon du 71ème qui ira sur le front de Lorient où, malgré les efforts de tous, la vie matérielle s'avère pénible.

Ainsi, comme un beau conte, se termine l'histoire du maquis de Plésidy qui n'abrita que des hommes dont les nobles sentiments avaient transposé la nature.

Autrefois, ces actions eussent engendré une légende.

Peut-être un jour, dans nos vieux foyers bretons, quelque Mamm'Goz dira-t-elle : "Il était une fois ..."

Et pour terminer cette esquisse, je ne saurais mieux faire que de citer la conclusion d'une allocution que j'ai été appelé à prononcer pour le dixième anniversaire de la Libération.

"Inclinez-vous, jeunes gens, recueillez-vous quand vous rencontrerez, ici un monument à Croix de Lorraine, là une humble croix portant seulement quelques noms. C'est au sacrifice des morts dont vous y lirez les noms, que vous devez largement cette belle liberté que tant, par le monde, nous envient ... A tous ces combattants volontaires, pétris d'un idéal digne de celui de 1793, à ces admirables soldats qui truffaient tous les points favorables de notre vieille Bretagne, à tous ces volontaires de la mort, le pays peut être reconnaissant.

"Par leur action, non seulement, ils ont puissamment aidé l'avance alliée, non seulement ils ont remporté des victoires matérielles incontestables, mais ils ont anéanti leur moral".

Et pour reprendre en substance la pensée du Général Eisenhower : "Sans le débarquement, affaibli par des pertes sanglantes, la Résistance eût succombé, mais sans elle, le débarquement aurait pu ne pas réussir".

C'est le plus bel hommage que pouvait rendre aux résistants le chef de la plus grande coalition de tous les temps.

Raymond AUGUIN.

# LE 28 JUILLET 1944 DEUX JEUNES RÉSISTANTS BRETONS ÉTAIENT FUSILLÉS EN GARE DE SOISSONS

## JEAN KERAMBRUN SE SOUVIENT ...

Dans le N° 125 d' "Ami-Entends-Tu", notre ami Pierre Martin a rappelé l'exécution en gare de Soissons, dans la nuit du 28 au 29 Juillet, de deux jeunes Bretons : Louis Jannin de Pontrieux et Yves Le Guen de Pleubian.

Jean Kérambrun, né à Kerbors en 1912, a assisté au drame : "Jean-Bi" comme l'appellent ses amis avait été fait prisonnier en 1940. Evadé, il avait rejoint la Résistance au "Service B." dirigé par Marcel Hamon.

- "Tu sais, me confiait-il, ce n'est qu'après la guerre que j'appris que mon chef était le "Colonel Courtois!"

En avril 1944, Jean est blessé et arrêté par les miliciens bretons. Trois mois plus tard, il fait partie du convoi de déportés qui va quitter Saint-Brieuc, transiter par Compiègne et rejoindre le camp de Neuengamme près de Hambourg.

Dans la nuit du 18 au 29 juillet, suite à une tentative d'évasion, le train s'arrête en gare de Soissons. Les soldats allemands font alors sortir des wagons quatre résistants : Yves Le Guen, Louis Jannin, Laurent Nédélec et Armand Hamon, tous originaires des Côtes-du-Nord.

- "Nous étions persuadés qu'ils allaient être fusillés tous les quatre!" se souvient Jean. Mais l'intervention d'une interprète sauvera Nédélec et Hamon. Leurs deux camarades, hélas, n'auront pas cette chance ...

Louis Jannin et Yves Le Guen étaient âgés respectivement de 27 et 25 ans. Le premier était papa de deux petites jumelles nées quinze jours avant son arrestation.

Ce sont leurs deux camarades, sauvés in-extrémis, qui vont devoir charger leurs corps dans un autre wagon. L'arrivée à Neuengamme se fait sous les cris et les coups des S.S.

Jean et ses camarades découvrent l'univers concentrationnaire nazi. **JETTES-LES AU FEU !**

Le lendemain matin, Laurent Nédélec et Jean sont appelés par un allemand qui les emmène dans un petit baraquement, qui n'est autre que le four crématoire.

- " ... En rentrant, nous voyons deux corps allongés. Nous avons tout de suite reconnu nos deux camarades, fusillés en gare de Soissons. Un gradé nous interpelle alors en français : "Jetez-les au feu ! ordonne-t-il".

A l'instant où Jean évoque ce moment terrible, sa voix se brise : l'émotion est trop forte ...

" ... Avec Laurent, poursuit-il, nous nous sommes regardés sans bouger. Nous n'obéissons pas ... L'allemand a alors dégainé son revolver et nous avons dû, bien à contre-cœur, exécuter son ordre. Un moment impossible à décrire mais que je garderai toujours en mémoire !"

Et c'est pour rendre hommage à Louis Jannin et Yves Le Guen que Jean Kérambrun s'est rendu le 28 Juillet à Soissons, à l'occasion de la cérémonie organisée à la mémoire de ses deux malheureux camarades. Devant les officiels et la presse régionale il a évoqué, dans une intervention forte émouvante - et non prévue dans le déroulement de la cérémonie - la tragédie qu'il a vécu sur les lieux mêmes voici 59 ans.

Dans l'ouvrage "Un destin pour chacun" où il raconte, avec modestie, son itinéraire, l'ami "Jean-Bi" lançait ce message : "N'oublions jamais !". Un cri que nous sommes encore nombreux à faire nôtre aujourd'hui.

Luc JAUME.



Jean KERAMBRUN

## NÉCROLOGIE : CALLAC

### Célestine DUGAY née HUITOREL

Fidèle adhérente de l'A.N.A.C.R., notre amie vient de nous quitter à l'âge de 84 ans.

Engagée dans la Résistance dès 1942 aux côtés de son mari Raymond Dugay chef de groupe F.T.P.F. à Carnoët, leur domicile au village de Kéransquer était un relais important où se retrouvaient des responsables des Côtes du Nord et du Finistère ainsi que les hommes des maquis de cette région. Ce village abritait aussi des armes et des munitions cachées par son mari.

En 1944, Célestine Dugay n'hésitait pas à transporter des armes, munitions ou documents pour les groupes de résistants de ce secteur, allant même jusqu'à utiliser le landeau de son jeune enfant âgé de quelques mois seulement.

Son engagement dans la Résistance lui a valu d'être décorée de la Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance, médaille commémorative guerre 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire et de la Médaille de Reconnaissance de la Nation.

A son mari Raymond, ses enfants, petits-enfants et à toute la famille, l'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances.



## NÉCROLOGIE : PERROS-GUIREC

Désiré Raoul, membre de l'A.N.A.C.R., décédé le 17 Août 2003, nous a quitté à l'âge de 80 ans. Il avait appartenu au maquis de Plésidy à partir de mai 1944 où il s'engage volontaire pour la durée de la guerre. Il se retrouve à la pointe de Gâvres où il est cité à l'ordre du régiment puis peu de temps après à l'ordre de la division par le général commandant le XIème région militaire. Notre ami était titulaire de la Croix de Guerre avec étoile de bronze et étoile d'argent, Croix du Combattant Volontaire de la guerre 39.45, médaille commémorative de la guerre 39-45 avec barrette. L'A.N.A.C.R. présente à sa famille ses très sincères condoléances.

## LOUANNEC

Notre ami François L'Heveder nous a quitté dans sa 76ème année le 20 Juillet 2003. Il était fidèle aux idéaux de la Résistance. Engagé sur le front de Lorient à l'âge de 17 ans où il était le plus jeune de la Compagnie Hascoet du 16ème Bataillon commandé par le Capitaine Maurice, André Corentin. Il était toujours volontaire pour n'importe quelle mission. Lors d'une patrouille, le 14/02/45 il se distingue particulièrement après avoir été attaqué par les Allemands, il s'en sort miraculeusement et lors du repli des blessés, il a toujours fait face à l'ennemi.

L'A.N.A.C.R. présente à sa famille ses très sincères condoléances.

## BÉGARD - DEVOIR DE MÉMOIRE

Chaque année, le comité de Bégard des anciens combattants de la Résistance commémore les dramatiques événements du mois d'Août 1944 avec le massacre de Kergoula en Saint-Laurent et la mort de Louis Stéphan à Bégard.

Après la cérémonie au monument de Kergoula en Saint-Laurent, les membres du Comité de l'A.N.A.C.R. de la région et leurs porte-drapeaux se sont retrouvés nombreux devant la stèle érigée en la mémoire de Louis Stéphan, rue de Kre' n Kër, à Bégard.

### LE RESPECT DES REALITES

Le président du Comité de Bégard de l'A.N.A.C.R. et des Amis de la Résistance, Pierre Martin, a pris la parole pour rappeler le sens de cette manifestation. Il a tout d'abord évoqué la mort dramatique de l'adolescent Louis Stéphan, au cours de l'été 1944.

"Ces commémorations doivent nous permettre de saluer la mémoire des victimes de la guerre, qu'elles soient civiles ou combattantes".

Mais le président du Comité de Bégard veut aussi que les associations témoignent dans le respect des réalités car dit-il, "il y a ceux qui auraient envie de réécrire l'histoire pour mettre en avant certaines personnes ou certains événements, en passant d'autres sous silence".

Cette allusion vise la plaquette "Parcours de mémoire", un dépliant réalisé par l'O.N.A.C. (Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre) où n'ont pas été mentionnés ou si peu, "les maquis des F.T.P.F. qui ont pourvu 159 stèles ou monuments érigés à la mémoire de 1.400 hommes et femmes morts pour libérer le pays".

M. Martin ajoute que des actions vont être entreprises pour que justice soit rendue à la mémoire de tous les combattants de la Résistance et rappelle que l'A.N.A.C.R. demande que la date du 27 Mai, date anniversaire de la création du C.N.R. par Jean Moulin, devienne une Journée Nationale du Souvenir. (Journal Le Télégramme)

## TRÉGUIER : 27 MAI 2003

Le Comité de l'A.N.A.C.R. des cantons de Tréguier, Lézardrieux, La Roche-Derrien, a organisé avec la municipalité de Tréguier une cérémonie au monument aux morts de cette commune, capitale du Trégor, le 27 Mai 2003 pour le 60ème anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance. Assistaient à cette manifestation, le conseiller général et les maires des communes environnantes, 24 drapeaux des associations patriotiques et plus de 150 personnes. Monsieur le maire de Tréguier, dans son allocution, explique que le 27 Mai 43 a été un événement essentiel, le tournant décisif à partir duquel la situation en France occupée va s'en trouver totalement modifiée. Thomas Hillion, président départemental de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, précise pourquoi l'A.N.A.C.R. avec ses amis demandent que le 27 Mai de chaque année soit une Journée Nationale de la Résistance, non chômée mais donnant lieu à des cérémonies comme celle d'aujourd'hui et plus spécialement à des évocations dans les établissements scolaires.

Il n'y a pas d'autre date plus symbolique. Le 27 Mai demeure une date capitale de notre histoire contemporaine on peut donc dire que le 27 Mai a constitué un tournant décisif dans la lutte du peuple français pour sa libération et son avenir de grande nation.

En 2004, nous organiserons dans l'une des communes des trois cantons, une cérémonie commémorant le 61ème anniversaire du C.N.R.

# NE CHERCHEZ PLUS

*les clés de votre habitat*

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN  
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q  
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU  
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE  
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P  
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA  
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-  
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM  
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L  
ARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO

**Votre pavillon  
et son terrain, ou  
votre appartement  
vous y attendent...**



21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT  
Téléphone 02 97 64 22 70

**"AMI ENTENDS-TU"**

- Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN



## ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin  
56300 LE SOURN  
Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

**Directeur de la publication : Marcel RAOULT - Siège : 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT**

Dépôt légal 1er Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

# ORTIS

Ouest Réalisation  
Tuyauterie Industrielle

Soudure

Tél. 02 97 86 11 26  
Fax 02 97 86 11 28

Z.A. La Vraie Croix  
56270 PLOEMEUR

## S.A. EVENO Christian

Z.I. du Gaillec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

**TOUTES ISOLATIONS INTERIEUR/EXTERIEUR**



## FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :  
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel  
56325 LORIENT cedex  
Tél. 02 97 21 26 75

## Le Chêne d'Antan

**Hervé DUCLOS**

*Maître Artisan Cuisinier*

**TRAITEUR**

**Kermarec - 56240 BERNÉ**  
Tél. 02 97 34 23 60

Les  
Plus Belles  
Fleurs  
INTERFLORA



**G. POIDEVINEAU**

12, place Alsace-Lorraine  
LORIENT

S.A.R.L. Succ.  
Tél. 02 97 21 05 56

**DUCCLOS** Fabrique d'escaliers bois  
MENUISERIE  
Z.A. de Berné  
56240 PLOUAY  
Tél. 02 97 34 20 06  
s.a.r.l. **FRÈRES**

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC

RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé

Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

SARL JAVOT et Fils

Halles de Merville LORIENT

**"Crêperie des Halles"**

SAINTE-GENEVIEVE  
56650 INZINZAC-LOCHRIST  
Tél. 02 97 36 06 76

**Ets LE DRIAN**

MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE

Neuf et Rénovation

Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores  
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails

Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66  
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

**Transports GOULIAS Frères**

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

**LE RELAIS DE STRASBOURG**

SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :

MARIAGES - BANQUETS  
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

**ER A "AUX ARMÉES RÉUNIES"**  
distribution

Articles pour militaires  
Médailles - Décorations (Expéditions)  
ARMURERIE  
Vêtements de chasse  
et de pêche  
Coutellerie  
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.

13, Rue Fénélon  
Tél. 02 97 21 10 19 LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

**HOTEL DE LA VALLÉE**

CAFÉ - RESTAURANT - BAR  
CONFORT TERRASSE

**Bernard QUILLERE**

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



**BRISSON**

ASSURANCES

TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT  
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21